

Influence du début des sorties sur la santé des poules pondeuses élevées en plein air

Pas de sorties trop précoces en cas de mauvais temps

L'expérience montre que la pression des maladies est plus élevée lorsque les poules pondeuses sont élevées en plein air plutôt qu'au sol avec accès à un jardin d'hiver. En particulier, la verminose et l'histomonadose sont plus fréquentes dans l'élevage en plein air, d'une part parce que les parasites peuvent s'accumuler dans les pâturages et d'autre part parce que les conditions météorologiques ont une plus grande influence et que les conditions d'hygiène sont moins bonnes. Dans le Land allemand de Mecklembourg-Poméranie occidentale, où l'élevage bio des poules pondeuses revêt une grande importance, un essai pratique a été mis en place afin d'étudier l'influence du début des sorties sur la santé des poules. Il a été démontré qu'en cas de mauvais temps, il était plus avantageux d'attendre avant de laisser sortir les animaux.

Dr H. Roost. A la demande du Ministère de l'agriculture et de l'environnement de Mecklembourg-Poméranie occidentale (D), quatre exploitations d'élevage de poules pondeuses en plein air ont fait l'objet d'un essai afin d'étudier l'influence de sorties plus tardives au pâturage, c'est-à-dire seulement lorsque les poules ont atteint 25 semaines, par rapport aux exigences légales (voir encadré p 10).

Essai pratique dans quatre exploitations avec deux poulaillers identiques

Trois élevages de poules pondeuses bio ainsi qu'un élevage conventionnel ont été sélectionnés, qui disposaient chacun de deux poulaillers de conception identique (voir tableau 1). Les deux poulaillers étaient équipés chacun d'un système de détention similaire et se trouvaient l'un à côté de l'autre dans un espace fermé.

Dans tous les cas, les poulettes bio provenaient du même bâtiment (unité hygiénique) et ont été mises en place à l'âge de 17 à 18 semaines. Les poulaillers étaient gérés selon le principe «tout dedans, tout dehors». Tous les troupeaux ont été soumis à un programme uniforme de vaccination et de prophylaxie dès le premier jour de vie.

Les performances de ponte, les pertes animales, la consommation d'aliments et d'eau, le régime d'éclairage ainsi que la température à l'intérieur et à l'extérieur du poulailler ont fait l'objet de relevés quotidiens, de même que, dans un journal de

sortie homogène, la durée des sorties, les conditions météorologiques et les particularités éventuelles. Le poids des animaux a été enregistré de façon aléatoire. L'état de santé a été contrôlé et documenté régulièrement. En outre, des échantillons de fientes ont été prélevés et les poules fraîchement périées ont été analysées en laboratoire.

Moins de pertes animales en retardant le début des sorties

Les principaux résultats sont présentés au tableau 2. Dans les quatre exploitations, les pertes animales étaient plus faibles si les poules étaient gardées exclusivement dans le poulailler et le jardin d'hiver jusqu'à l'âge de 25 semaines, comparativement aux groupes témoins qui avaient déjà eu accès au parcours herbeux dans la 20^e ou 21^e semaine d'âge.

Ces différences étaient particulièrement marquées dans l'**exploitation 3**, où le temps était froid et pluvieux au début des sorties du groupe témoin et où les poulettes ont été fortement touchées par l'histomonadose (maladie de la tête noire; voir encadré). Les poules détenues plus long-

Le mauvais temps et un parcours extérieur détrempé favorisent les infections

L'histomonadose (maladie de la tête noire) peut entraîner des problèmes majeurs dans l'élevage des poules pondeuses en plein air. Les agents pathogènes, les histomonades, sont absorbés par les poules directement par les nématodes *Heterakis* spp. ou dans le parcours extérieur via des vers de terre infectés (hôtes paraténiques). Les précipitations ainsi que les parcours extérieurs détrempés et dénudés favorisent une infection des poules. En outre l'absorption de particules et d'eau (sale) trouvées à l'extérieur peut également réduire la consommation d'aliments et d'eau dans le poulailler, surtout au début des sorties.

temps à l'intérieur ne sont pas tombées malades. C'est pourquoi non seulement les pertes animales ont été significativement plus faibles, mais la consommation alimentaire et les performances de ponte ont également été nettement meilleures (voir graphiques). La santé du groupe témoin malade ne s'est stabilisée qu'après deux séjours au poulailler, chacun avec

Tableau 1: Informations relatives aux exploitations étudiées.

Exploit. n°	Poules*	Hybride	Date d'entrée
1 (Bio)	2 x 1850	LB Tradition	20.02.12
2 (Bio)	5 x 3000	LB Lite	11.11.13
3 (Bio)	4 x 3000	LB Lite	22.05.13
4 (conv.)	19'600	LB Classic	24.06.14

* dans chacun des deux poulaillers comparés.

Tableau 2: Pertes, consommation d'aliment et production d'œufs des troupeaux avec des sorties précoces ou tardives. Période d'évaluation: 17^e à 25^e semaine d'âge / 18^e à 25^e semaine dans l'exploit. n°3.

Exploitation	Age jusqu'à 1 ^e sortie	Jours jusqu'à 1 ^e sortie	Pertes animales, %	Consom. alim. (g/poule/jour)	Œufs/poule (effectif final)
Exploit. 1	20. AW	19	0.73	112.5	26.9
	25. AW	51	0.27	101.3	25.5
	Diff. sorties précoces – tardives		-0.46	-11.2	-1.4
Exploit. 2	20. AW	20	1.16	107.7	33.5
	25. AW	56	1.14	107.8	34.8
	Diff. sorties précoces – tardives		-0.02	+0.1	+1,3
Exploit. 3	21. AW	19	0.66	117.1	28.3
	25. AW	46	0.41	131.9	30.6
	Diff. sorties précoces – tardives		-0.25	+14,8	+2,3
Exploit. 4	21. AW	30	0.76	92.9	23.4
	25. AW	57	0.65	91.4	24.0
	Diff. sorties précoces – tardives		-0.11	-1,5	+0.6

un traitement de 10 jours à base d'huile d'origan approuvée pour la production bio et des mesures ciblées visant à réduire le nombre d'agents pathogènes dans le poulailler et le parcours extérieur.

Dans l'**exploitation 2**, le temps était également froid et pluvieux aux premières sorties du groupe témoin. Ici aussi, le groupe d'essai dans lequel le début des sorties avait été retardé a obtenu de meilleurs résultats. Les pertes animales avaient tendance à être plus faibles et la performance de ponte plus élevée.

L'**exploitation 1**, par contre, a bénéficié d'une période de beau temps plus longue avec des conditions idéales au début des sorties du groupe témoin, sans facteurs tels que l'humidité et les parcours extérieurs détrempés, susceptibles d'avoir un impact négatif sur les performances. Par conséquent, les poules pondeuses, qui sont sorties pour la première fois à l'âge de 20 semaines, affichaient une performance

de ponte stable. Les pertes animales plus élevées du groupe témoin ont été principalement causées par les prédateurs.

Le picage des plumes, le cannibalisme et l'étouffement sont d'autres problèmes

Une partie importante de l'étude portait également sur les manifestations de picage des plumes et de cannibalisme. Le cannibalisme a été observé surtout dans le dernier tiers de la période de détention et représentait parfois jusqu'à 80% des pertes totales. Dans les poulaillers anciens où la lumière du soleil pénètre directement sur les nids (exploitations 1 et 3), on a observé un cannibalisme cloacal sévère plus les poules avançaient en âge. Cela n'a pas toujours pu être évité malgré l'offre constante de matériel pour occuper les poules, un régime d'éclairage adapté et d'autres mesures. Dans les nouveaux poulaillers (exploitation 2), on n'a observé qu'un léger picage des plumes dans les trois séries effectuées jusqu'ici, malgré des becs non raccourcis.

Quelle que soit la période de sortie, à l'exception de l'exploitation 1, au début de la ponte, entre la 20^e et la 22^e semaine de vie, le nombre de poules étouffées a augmenté dans les nids – malgré les efforts constants du personnel encadrant pour répartir les poules de façon égale dans les nids.

Conclusion

La présente étude montre que les poultes semblent avoir besoin d'une période d'acclimatation plus longue après la mise en place dans le poulailler de ponte afin d'obtenir une santé animale suffisamment stable et atteindre une consommation suffisante d'aliments et d'eau dans le poulailler. Ceci est très important dans la phase délicate du début de la ponte. Une plus longue période de détention à l'intérieur du poulailler s'est avérée un avantage pour la santé des poules pondeuses, en particulier par mauvais temps.

A partir de ces résultats, il est donc recommandé de tenir compte des conditions météorologiques avant de fixer le moment de la première sortie au pâturage d'un troupeau nouvellement installé dans le poulailler et, si nécessaire, d'attendre la 25^e semaine au plus tard pour donner aux animaux accès au parcours extérieur. Afin que cette mesure n'entre pas en conflit avec les normes de commercialisation

Bases légales en Mecklembourg-Poméranie occidentale...

g/. En principe, en Allemagne ou conformément à la réglementation européenne en vigueur: pour que les œufs puissent être reconnus comme «œufs d'élevage en plein air», les poules pondeuses doivent avoir accès au pâturage au plus tard trois semaines après leur installation dans le poulailler de ponte. Pour que les œufs soient réputés «œufs d'élevage bio», les poules doivent avoir accès au pâturage au plus tard 7 jours après la date de ponte du premier œuf.

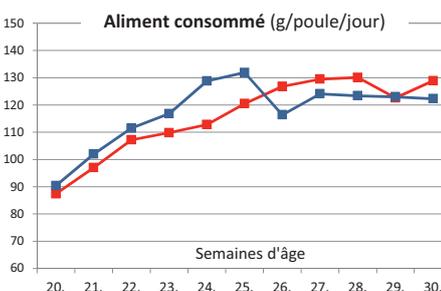
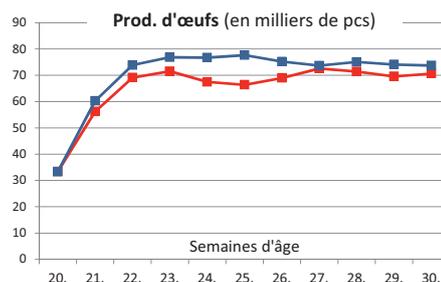
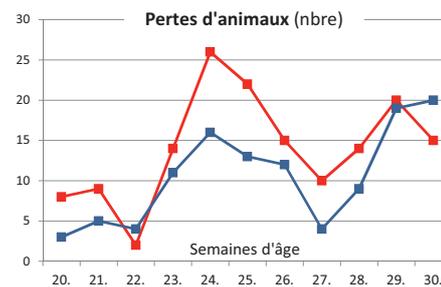
Pour stabiliser la santé animale et minimiser les pertes, un décret du Land de Mecklembourg-Poméranie occidentale stipule que: «Si le début des sorties tombe dans une période de mauvais temps (pluie continue, forte pluie ou couverture neigeuse importante) qui rend les parcours extérieurs très humides et si la prise de nourriture (moins de 120 g/animal/jour) et le développement corporel (moins de 1800 g/animal) sont encore insuffisants, le début des sorties (...) pourra être retardé au maximum jusqu'à la fin de la 25^e semaine de vie». Cette mesure doit être ordonnée par le vétérinaire responsable du troupeau et signalée immédiatement aux autorités de surveillance ou de contrôle.

...et en Suisse

Selon l'Ordonnance sur les paiements directs (OPD, annexe 6B, 4.1 et 4.2), les poules pondeuses du programme SRPA doivent avoir accès à un pâturage dès la fin de la 23^e semaine. Pendant la période de repos végétatif, entre le 1^{er} novembre et le 30 avril, l'accès au pâturage peut être remplacé par un accès à une aire de sortie non couverte d'au moins 43 m² pour 1000 animaux, dont le sol est recouvert d'un matériau dans lequel les animaux peuvent gratter. L'accès au pâturage peut également être restreint pendant et après de fortes pluies, en cas de temps très venteux ou si les températures extérieures sont très basses. En outre, selon l'art. 72 al. 4 OPD, il est possible de déroger aux exigences du programme SRPA en raison d'une décision des autorités ou d'un traitement thérapeutique temporaire prescrit par un vétérinaire.

(voir encadré ci-dessus), les bases légales correspondantes ont été établies en Mecklembourg-Poméranie occidentale.

Dr Hannelore Roost, mandatée par le Ministère de l'agriculture et de l'environnement, et Dr Maria Dayen, ancienne vétérinaire, Mecklembourg-Poméranie occidentale ■



— Sorties précoces (21^e sem.)
— Sorties tardives (25^e sem.)

Graphiques: Pertes animales, production d'œufs et consommation alimentaire avec des sorties précoces ou tardives, dans l'**exploitation 3**.